



Dossier du BHI N° S3/3055

LETTRE CIRCULAIRE 77/2010
15 novembre 2010

L'OHI ET LA NAVIGATION ELECTRONIQUE

Référence: LC du BHI 48/2010 en date du 4 août- 56ème session du sous-comité de la sécurité de la navigation de l'OMI.

Madame la Directrice, Monsieur le Directeur,

1 Comme indiqué en référence, l'OMI a développé une stratégie en matière de navigation électronique et élabore actuellement un plan pour sa mise en œuvre. Ce travail est entrepris par différents sous-comités de l'OMI sous la coordination du sous-comité de la sécurité de la navigation (NAV). Le NAV a créé un groupe de correspondance (GC) sous l'autorité de la Norvège, en vue de faire progresser les travaux au cours de la période intersession. Le BHI et de nombreux Etats membres de l'OHI, y compris plusieurs représentants des Services hydrographiques des Etats membres, participent à ce GC.

2 L'ECDIS avec les ENC a déjà été reconnu par l'OMI comme un élément clé de la navigation électronique. A ce jour, une partie des discussions a porté sur le « modèle de données » à utiliser dans le cadre de la navigation électronique et le BHI a suggéré que l'utilisation de la S-100 et du registre d'informations géospaciales de la S-100 pourrait être appropriée. En plus du développement continu de spécifications de produits pour une ENC à partir de la norme S-100 et pour des publications nautiques, un nombre accru d'organisations et de fournisseurs éventuels de données pour la navigation électronique extérieurs à l'OHI ont également fait part de leur intérêt en faveur de l'utilisation de la S-100 en tant que structure de données pour leurs données.

3 La Norvège a décidé qu'il pourrait être utile d'organiser un atelier afin d'examiner ce sujet en détail. Le BHI a proposé d'accueillir cet atelier dans ses locaux à Monaco, lequel s'est effectivement déroulé les 4 et 5 novembre 2010. Un exemplaire des conclusions du président de l'atelier est jointe en annexe A. La Norvège a d'ores et déjà adressé les conclusions de l'atelier au GC et celles-ci seront intégrées au rapport du GC qui sera soumis à l'OMI. Vous pourrez noter dans le résumé du président qu' "*... il a été conclu que la S-100 doit être considérée comme un élément de base important du concept de navigation électronique.*"

4 Si cette conclusion est adoptée par l'OMI, il s'agira d'un important développement pour l'Organisation. En outre, cela montrera clairement que les importants travaux déjà entrepris sur la S-100 par les différents groupes de travail de l'OHI placent l'OHI et les services hydrographiques de ses Etats membres en bonne position pour anticiper et appuyer l'introduction du concept de navigation électronique de l'OMI.

5 L'utilisation élargie de la S-100 et de ses registres d'informations géospaciales de la S-100 en ligne par des organismes externes à l'OHI n'entraînera pas de charges supplémentaires administratives ou d'exploitation significatives sur l'OHI ou sur ses organes subsidiaires, puisque de toute façon il sera demandé de soutenir les futurs développements de l'OHI à partir de la norme S-100.

Veillez agréer, Madame la Directrice, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération,

Pour le Comité de direction,

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Robert Ward', is placed above the printed name.

Robert WARD
Directeur

CHAIRMAN'S SUMMARY OF THE E-NAVIGATION WORKSHOP,
IHB, Monaco, 4-5 Nov.2010

The Workshop discussed the relevance and best alignment of the various data frameworks and looked for answers to three questions:

- can there be a common data structure to use as a base line for e-navigation?
- what principles should be used to ensure interoperability?
- what working relationships should be developed to ensure harmonisation with other global initiatives?

Conclusions:

IALA has been addressing the need for a data framework to support the delivery of shore based e-navigation services. Whilst undertaking this work, and taking note of the identified e-navigation user needs, IALA has considered the wider implications for an e-navigation data framework resulting in the term Universal Maritime Data Model (UMDM).

The IHO has developed S-100 to support a variety of hydrographic-related digital data sources, products and customers. S-100 is not an incremental revision of S-57 but it is a new standard that includes both additional content and support of new data exchange formats.

In answer to the workshop question “can there be a common data structure to use as a base line for e-navigation”, it was concluded that S-100 should be considered as a baseline, as an important element in the e-navigation concept.

Recommendations:

1. S100 should be considered as a baseline, as an important element in the IMO e-navigation concept.
2. IMO, in consultation with other organisations, should consider establishment of a harmonization group based on the example of the IMO/IHO Harmonisation Group on ECDIS.
3. Any organisation which proposes to develop and/or maintain its own data structure relevant to e-navigation, shall be encouraged to join the Harmonization Group. Such a data structure shall be interoperable with existing data structures and relevant international standards that are already supporting the e-navigation concept. Harmonization should be achieved through interoperability, which should be considered a shared responsibility.
4. Noting that IALA and IHO are the stewards of two important e-navigation domains, technical representatives of IALA and IHO should continue their close liaison.
5. The e-navigation community is aware of other data structures already developed within other domains relevant to e-navigation. It is essential that owners of these data structures cooperate with the Harmonization Group to achieve interoperability, where appropriate.
6. Consideration should be given to different knowledge domain communities both in terms of their requirements and contributions in connection to e-navigation development.
7. As both IHO and IALA have been modeling e-navigation data structures within their own domains, the working groups within both organisations need to explore how IALA and IHO

could share, correlate, cross-reference and harmonise, as appropriate, to create and maintain a data model that draws on the expertise of both organisations.

8. Domain registries shall be on-line in order to be easily searched.
9. Consideration should be given to providing technical advice/support to organisations that do not have technical capability or competency.
10. Implementation of any domain data structures shall be harmonised and interoperable both technically and across different geographical regions.
11. It can be expected that the availability and use of internet on ships at sea will increase and may provide extra opportunities for maritime data exchange and information services. Note needs to be taken of the multitude of Spatial Data Infrastructures (SDI) being developed in related domains (eg. Meteorology, Oceanography, etc) which are largely internet based. IMO should give careful consideration to the implications for e-navigation.
12. The concept of re-use rather than re-invent should be an e-navigation data framework ground rule.
13. Consideration needs to be given to the standards being used for the passing of data between individual components of systems both onboard and ashore.